

# Martin uit den Bogaard «**Outre-vivant**»

EXPOSITION du 6 octobre au 18 décembre 2011  
Centre d'art contemporain Rurart



Rurart  
D150 lycée agricole Venours 86480 Rouillé  
[info@rurart.org](mailto:info@rurart.org) / [www.rurart.org](http://www.rurart.org)  
05 49 43 62 59



# Martin uit den Bogaard

*Martin uit den Bogaard observe l'évolution post mortem des organismes vivants. Il garde dans des cubes de verre étanches des animaux longtemps après leur mort. Il convertit en signaux sonores et lumineux les microvolts issus de la décomposition des tissus. Il observe le processus d'électrolyse sur des cadavres de mammifères. Rurart organise la première exposition en France de cet artiste, qui fait de la mort non seulement un acte de création, mais aussi la matière même de son œuvre.*



*Dog (Chien), 15 x 10 x 6 cm, 1998*

## LA MORT COMME OBJET ARTISTIQUE

Martin uit den Bogaard enferme dans des boîtes de verre épais les corps d'animaux, d'insectes ou de végétaux morts dont il observe l'inexorable processus de décomposition. Dans une petite boîte de verre repose, depuis 1998, un chiot mort-né, presque intact. Sa position pourrait laisser croire qu'il est juste endormi, quelques

signes trahissent cependant son état, une légère décoloration des poils, un pelage humide. Dans l'exposition plusieurs animaux sont ainsi présentés : oie, tortue, chat, souris, rats, hibou, lézards, perruche, colibri, lapin, fœtus de vache ou de cheval. Chacun dans un état de décomposition plus ou moins avancé. Dans ces boîtes de verre étanches et dans lesquelles les échanges gazeux sont limités, à l'écart des insectes ou du contact avec la terre, le temps de la décomposition est différent de celui opérant dans la nature. Bien que très lente, l'évolution des corps est pourtant bien réelle. Ainsi, l'artiste constate t-il que les trois petites souris présentées dans de minuscules boîtes de verre ont gonflé, que le fœtus de cheval a été complètement oxydé par les fils de cuivre auxquels il est relié ou que les bactéries d'un rat ont complètement rongé les alliages d'une pompe métallique.

«Dans un récent article<sup>1</sup>, Edgar Morin constate le long refoulement dont a fait l'objet la question de la mort pour les sociétés occidentales, qui maquillent les défunts dans des salons funéraires afin de masquer le fait même qu'ils sont morts, qui réduisent les rites funéraires à leur portion la plus congrue, qui peinent à organiser le débat

1 Article d'ouverture de *La mort et l'immortalité*, Encyclopédie des savoirs et des croyances, éditions Bayard.



*Horse foetus (Foetus de cheval), 30 x 35 x 31 cm, 2011*

absolu, l'absence de la vie, de l'être, mais le défaut, la négation de la présence. La mort est la mort de la présence. Le temps de la mort est un temps sans présent, une absence de temps qui permet le passé et l'avenir ensemble, un saut qui fait du temps un tout : « Ce saut par lequel le passé rejoint l'avenir par-dessous tout présent est le sens de la mort humaine, imprégnée d'humanité »<sup>1</sup>. Ce temps est aussi celui de l'œuvre d'art qui, au-delà du présent, vise à l'intemporalité. L'œuvre d'art conjure la mort de l'artiste, elle lui survit, elle le garde en vie au-delà de sa propre mort. Par son œuvre, l'artiste dépasse sa mort.

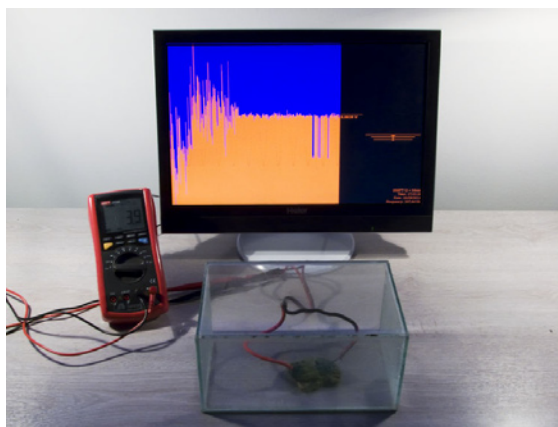


*Mice (Souris), 3 x 5 x 3,5 cm chaque, 2002*

Pour citer André Gide, dans son Journal : « Les raisons qui me poussent à écrire sont multiples, et les plus importantes sont, il me semble, les plus secrètes. Celle-ci peut-être surtout : mettre quelque chose à l'abri de la mort. ». C'est presque au sens littéral que Martin uit den Bogaard fait sienne cette idée. Si la mort est souvent un thème d'inspiration des artistes, qui l'auront représentée à travers des siècles d'histoire de l'art et qui ne manqueront pas de s'en inspirer dans les siècles à venir, rarement un artiste en aura fait la matière même de son œuvre et l'aura traitée comme une matière vivante, dressant par l'art un continuum entre la vie et la mort, au-delà de l'acte de mourir. Ainsi ce n'est pas l'hypothèse éculée d'une vie après la mort qui est au centre du travail de Martin uit den Bogaard, mais bien l'idée d'une vie dans la mort, d'une interaction complexe entre la vie et la mort. »<sup>2</sup>

1 *L'Espace littéraire*, Maurice Blanchit, Gallimard, 1955.

2 *Martin uit den Bogaard, Outre-vivant*, catalogue de l'exposition. Ed. Rurart, 2011



*Painting and singing brains*, 110 x 60 x 45 cm, 2004

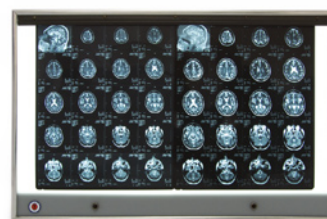
## PAINTING AND SINGING ARTISTS

Depuis quelques années, Martin uit den Bogaard va au-delà de la simple observation de la décomposition des corps en mesurant l'activité électrique ainsi produite puis en la transformant en sons et en graphiques.

Les organismes (ici des cheveux, du sang, de la cervelle et un doigt) sont reliés à un voltmètre qui mesure

l'infime quantité d'électricité produite. Cette énergie de la décomposition est ensuite retranscrite en sons par le biais d'un ordinateur et d'un logiciel spécifique. Le son, quasi continu, varie selon un panel d'instruments pré-enregistrés et l'intensité de l'énergie produite, à chaque variation de la tension chaque son et chaque graphique change.

«L'expérience est reproduite sur plusieurs organismes, d'autres animaux, une cervelle de primate, des cheveux, un doigt humain : un ami de l'artiste, victime d'un accident qui avait laissé son index inerte, a demandé que son doigt mort soit amputé pour être confié à Martin uit den Bogaard, afin que l'artiste en fasse une œuvre. Chaque fois, le voltmètre mesure des tensions différentes et l'ordinateur produit de nouveaux graphiques et des sons de fréquences diverses. Dans un coin de son atelier, quatre animaux sont ainsi reliés à un bloc de batteries rechargeables, afin que l'énergie qu'ils produisent puisse alimenter les piles. Le dispositif s'avère plus humoristique et symbolique qu'expérimental, tant l'énergie mesurée est faible, mais le symbole importe, qui met l'accent sur l'idée que vie et mort ne sont pas deux états antinomiques mais font l'objet d'interactions complexes.»<sup>1</sup>



*Self portrait*, 82 x 14 x 53 cm, 1996

## AUTOPORTRAIT

L'histoire de l'art définit l'autoportrait comme une représentation de l'artiste, par lui-même. Si l'art contemporain a permis de mettre de côté la représentation strictement figurative de soi et a apporté une nouvelle dimension au genre, Martin uit den Bogaard va plus loin en donnant à voir une image médicale de l'intérieur de son cerveau. Les deux IRM<sup>1</sup> qui composent son autoportrait sont ceux qui ont permis, il y a une quinzaine d'années, de détecter le début d'une sclérose en plaque<sup>2</sup>. Le non-spécialiste pourra cependant chercher en vain les signes de la maladie et pourra à défaut observer les moindres recoins du cerveau de l'artiste. « De cette image scientifique Martin uit den Bogaard a fait une œuvre, signe de l'évolution de son propre organisme, au-delà du visible. Dans son atelier, il garde toutes les boîtes vides des médicaments que lui impose son état, antidouleurs, corticoïdes, et les empile dans des tours de plexiglas, monuments absurdes à l'aune du temps de la maladie.»<sup>3</sup>



*Blood research*, 105 x 40 x 17 cm, 1993

## BLOOD RESEARCH

En parallèle des boîtes dans lesquelles sont déposés des animaux morts, Martin uit den Bogaard a développé tout un travail de recherche autour du sang. Multipliant les expériences et les mélanges à partir de sang de bovin et de produits chimiques (savon, produits ménagers, ...), les essais sont conservés entre deux plaques de verre et présentés en caissons lumineux afin d'observer les changements qui ne manquent pas de se produire.

<sup>1</sup> Image par résonance magnétique.

<sup>2</sup> Maladie auto-immune qui induit une hyper activité du système immunitaire. Touche le système nerveux central et en particulier le cerveau, l'optique et la moelle épinière.

<sup>3</sup> *Martin uit den Bogaard, Outre-vivant*, catalogue de l'exposition. Ed. Rurart, 2011

## POUR ALLER PLUS LOIN

*Les fleurs du mal, Une charogne,*

Charles Baudelaire

En 1857 Charles Baudelaire était condamné pour «outrage à la morale publique» suite à la publication de son recueil de poésie *Les fleurs du Mal* dont le titre suggère qu'il est possible d'atteindre le Beau, même au travers du Mal.

*Une charogne* fait partie d'un ensemble de poèmes dans lesquels il est essentiellement question de la femme. La relation passionnelle qui liait le poète à Jeanne Duval - qu'il appelait la Venus noire - apparait en filigrane dans *les Fleurs du Mal* et on peut imaginer que c'est en partie à elle que les poésies s'adressent. La fascination, la tentation mais aussi le danger qu'elle lui inspirait transparaissent à plusieurs reprises dans le recueil.

Dans *Une charogne*, Baudelaire fait l'éloge de la poésie et de l'art. Selon l'auteur, la poésie est une faculté divine ici dans le sens où elle permet de recomposer ce que le temps détruit et permet au poète de gagner l'immortalité spirituelle tandis que la femme est réduite à se décomposer en terre.

Par l'emploi de la description, de l'accumulation et de l'amplification, Baudelaire démontre sa capacité à sublimer la décomposition, il ne célèbre pas la beauté de la femme ni de la nature, mais extrait celle de la laideur de la décomposition.

Il tire de cette description un enseignement à la manière du *memento mori*, mais cet enseignement est plus esthétique qu'ontologique.

## XXIX - Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
Ce beau matin d'été si doux:  
Au détour d'un sentier une charogne infâme  
Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,  
Brûlante et suant les poisons,  
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique  
Son ventre plein d'exhalaisons.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,  
Comme afin de la cuire à point,  
Et de rendre au centuple à la grande Nature  
Tout ce qu'ensemble elle avait joint;

Et le ciel regardait la carcasse superbe  
Comme une fleur s'épanouir.  
La puanteur était si forte, que sur l'herbe  
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
D'où sortaient de noirs bataillons  
De larves, qui coulaient comme un épais liquide  
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague  
Ou s'élançait en pétillant  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,  
Comme l'eau courante et le vent,  
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir  
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète  
Nous regardait d'un oeil fâché,  
Epiant le moment de reprendre au squelette  
Le morceau qu'elle avait lâché.

- Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
A cette horrible infection,  
Etoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion!

Oui! telle vous serez, ô la reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,  
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté! dites à la vermine  
Qui vous mangera de baisers,  
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De mes amours décomposés!



## OUTRE-VIVANT - CÔTÉ SCIENCES

Ateliers scientifiques animés par Les petits débrouillards Poitou-Charentes

### ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

L'exposition de Martin uit den Bogaard actuellement accueillie à Rurart est incongrue, étonnante, voire choquante. Elle permet de poser des questions philosophiques éthiques et artistiques. Elle contient aussi beaucoup de questionnements scientifiques. Les Petits Débrouillards aussi suscitent le questionnement et l'esprit critique mais par un autre moyen : l'expérimentation et la manipulation.

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre les phénomènes scientifiques en jeu pour mieux s'approprier l'aspect artistique.
- Approcher l'interdisciplinarité : comprendre et appréhender une même exposition sous plusieurs angles.

### LES PISTES QUI SERONT EXPLORÉES

- La fermentation (levure).
- L'oxydation et les réactions chimiques produisant de l'énergie.
- La déshydratation/condensation

### PLUS D'INFORMATIONS

Les Petits Débrouillards Poitou-Charentes - Antenne Vienne  
64 rue Gambetta 86000 POITIERS - 05 49 47 38 69  
[www.lespetitsdebrouillards.org](http://www.lespetitsdebrouillards.org) - [pierre.toutan@lespetitsdebrouillards.org](mailto:pierre.toutan@lespetitsdebrouillards.org)

### RÉSERVATIONS

Hélène Grisoni  
[info@rurart.org](mailto:info@rurart.org) / 05 49 43 62 59